La République du Centre, 7 septembre 2013

MUNICIPALES ■ La candidate socialiste Corinne Leveleux-Teixeira a lancé officiellement sa campagne hier

« Changer la politique pour changer Orléans »

La place Louis-XI sera le QG officiel des socialistes et Verts pour les municipales de mars prochain. Leur future tête de liste, Corinne Leveleux-Teixeira, y dévoilait hier soir un nouveau coup d'envoi à sa campagne.

Florent Buisson et Aurore Mulval

■ ***Votre campagne a débuté il y a plusieurs mois avec la « consultation » sur Internet et la porte-à-porte, où en êtes-vous aujourd'hui ?*** Nous faisons le bilan des 14.000 réponses reçues. Comme prévu, les attentes sont différentes selon les secteurs : les habitants des quartiers populaires veulent que l'on s'occupe d'eau, en matière de transports, de sécurité, etc. Et ceux de l'hypercentre plaident pour davantage d'animation, et une vie culturelle plus dense notamment. Nous travaillons donc sur ces attentes-là ainsi que sur les propositions des militants du PS, du parti radical de gauche et des Verts.

■ ***Avez-vous déjà des propositions ?*** On a identifié les attentes, mais il faut les hiérarchiser, les territorialiser. Les gens veulent des piscines par exemple, mais où ? Nous travaillerons aussi avec des villes de la périphérie, comme Saint-Jean-de-la-Ruelle sur l'éco-quartier des Groues ou Fleury-les-Aubrais pour le quartier Dessaux.

« Serge Grouard a un problème avec les femmes ministres… »

■ ***Cette semaine, Serge Grouard a interpellé vertement le ministre de la Culture au sujet de la rue des Carmes, qu'en pensez-vous ?*** Il a un problème avec les femmes ministres. Il y a quelque chose de l'ordre du machisme… Mais c'est symptomatique : Serge Grouard a un problème de tempérament. Il cherche toujours à passer en force, à imposer. Avec le conseil général et l'Agglo, pourtant UMP, c'est compliqué aussi… Il ne concerte personne. Il faut changer cette manière de faire de la politique, changer la politique pour changer Orléans.

CAMPAGNE. La candidate socialiste s'est montrée très offensive hier. PHOTO PASCAL PRIOUX

■ ***La décision sur le classement, ou non, du bâtiment Famar, semble traîner. La position de la ministre de la Culture a-t-elle changé ?*** Je ne sais pas. Il y a un vrai contentieux entre la ville d'Orléans et le ministère de la Culture, entre Famar, les Carmes et le centre chorégraphique Aurélie Filippetti a le désir de ne pas apparaître comme la ministre en confrontation perpétuelle avec la mairie d'Orléans et le projet qui devait remplacer Famar a du plomb dans l'aile. Il n'y a donc pas d'urgence aujourd'hui. Mais le projet d'Arena a déjà coûté 10 millions d'euros au contribuable orléanais. Il est de notre responsabilité de trouver une affectation à ce bâtiment.

■ ***Concernant votre équipe, quelle sera la place de Michel Brard, votre ancien conseiller lors des primaires ?*** Michel est un partenaire et doit occuper une place privilégiée. Je souhaite qu'il soit numéro deux sur la liste. Je sais qu'il s'engagera fortement dans les jours qui viennent, mais il ne pouvait pas être là ce soir (hier, N.D.L.R.), pour des raisons familiales. Mais il m'a envoyé un mot adorable…

■ ***Vous aviez promis une fête de la réconciliation, après des primaires houleuses, qu'en est-il ?*** On a organisé des moments de rassemblement, et j'ai écrit aux militants… Enfin, beaucoup d'amis de Michel siègent au comité de campagne.

■ ***Quelle sera la place de Jean-Pierre Sueur (*) dans votre campagne ?*** On a besoin de son expérience, de ses conseils, de sa vision, car il continue à s'intéresser à l'avenir d'Orléans.

■ ***Faire-t-il partie de ceux qui réfléchissent au projet ?*** Mon souhait est qu'il s'engage le plus possible. Après, il ne sera peut-être pas au comité de campagne, ça paraît difficile matériellement pour lui, avec ses obligations.

■ ***Où en est votre liste ?*** Elle n'est pas faite. Nous avons des personnes volontaires, mais nos amis des Verts et du PRG n'ont pas désigné leurs candidats pour être sur la liste. Une équipe se construit de façon collégiale. ■

(*) Jean-Pierre Sueur, absent hier, était « retenu au Sénat ».

Phoca PDF